

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 5 avril 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 5 avril 1768, 1768-04-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1545>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et ancien ami, j'ai une grâce à vous demander...

RésuméL. d'introduction pour le marquis de Mora, jeune Espagnol, gendre du marquis d'Aranda, esprit éclairé qui sera accompagné par le duc de Villahermosa et se propose de venir converser à Ferney. Demande un mot de réponse « ostensible ». Ils partiront le 20.

Date restituée5 avril [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.22

Identifiant1419

NumPappas848

Présentation

Sous-titre848

Date1768-04-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14922

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 105

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert

916-A30
1768

à Paris le 5 avril 1768.
405

Mon cher Kamien ami, j'ai une grâce à vous demander
que je supplie fort que vous ne me refusez pas, moi sur
laquelle pourtant je serois fâché de vous contraindre. Il y a
ici un jeune Espagnol de grande naissance et de plus grand
mérite, fils de l'ambassadeur d'Espagne à la cour de France
& gendre du m^r d'Aranda qui a chassé les jésuites d'Es-
pagne; vous voyez déjà que ce jeune seigneur est bien apparenté,
moi c'est la son moindre mérite; j'ai peu vu d'étrangers
de son âge qui aient été pris plus juste, plus net, plus certain
& plus éclairé; soyez sûr que tout jeune, tout grand seigneur,
& tout Espagnol qu'il est, je n'apprécie nullement. Il
est prêt de retourner en Espagne, & il est tout simple que
je n'aie comme il fait, il desir de vous voir & de causer
avec vous. Il faudroit que vous étiez seul à Ferney & que vous
vouliez y être seul; au lieu ne veut il point vous incommoder,
il se propose de demeurer à Genève quelques jours, & d'aller

de là conserver avec vous aux lieux qui vous donneront
le moins. ce qu'il vous dira de l'Espagne vous fera sûrement
plaisir, il est destiné à y occuper un jour de grandes places,
s'il y en a un grand bien; j'en dois ajouter qu'il aura
avec lui un autre jeune seigneur Espagnol nommé le duc
de villa-Hermosa, que je ne connais point, mais qui doit
avoir du mérite, puisqu'il est l'ami de M^r. le marquis
de mora, c'est le nom de celui qui desir de vous voir.
Ils vous viendront avec son ami, si cela ne vous gêne pas trop;
si non, M^r. le marquis de mora vous ira voir tout seul;
j'en suis sûr, répétant que grand vous l'aurez vu, vous me
remercierez de vous l'avoir fait connaître. faites moi je vous
prie, un mot de réponse ostensible, soit pour accepter
ce que je vous propose, soit pour le refuser honnêtement, ce
qui m'affligeroit, je vous l'avoue, sans cependant que je
vous en fesse mauvais gré. M^r. de mora vous prie.

Il compte partir le 20 de ce mois; ainsi j'en vi-
rai un peu avant ce temps là. Oh! quel jeune
d'homme comme celui-là! fidelement à nos felugues
velles! adieu, mon cher maître, portez vous bien, aimez
moi toujours.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney pays de Gex

